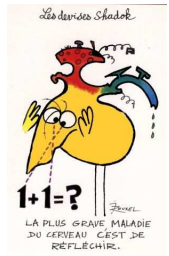


Aider les élèves à apprendre



Aider les élèves à apprendre

Gérard de Vecchi "Aider les élèves à apprendre"
Hachette Education collection "Pédagogies pour demain"

2. L'illusion des deux bouts de la tâche

Évaluation : un concept flou dont voici trois exemples

On assimile erreur et faute

FAUTE (à partir d'un dictionnaire de synonymes⁽¹⁾) :

- quelques synonymes : *défait, manque...* mais aussi *crime, forfait, péché* ;
- définition : manquement contre la loi ou plutôt contre le devoir ou la règle ; elle appelle **toujours** un **châtiment**, généralement assez léger.

Voilà le reflet de ce que véhicule notre **inconscient collectif**. Quand on fait une dictée, par exemple, on parle bien de *faute* ! Est-ce en châtiant qu'on va le mieux aider ?

JUGER

Lorsqu'on emploie ce mot, s'agit-il d'évaluer **la production ou la personne** ? Tous les enseignants affirment que c'est, bien entendu, le produit qui est noté... mais comment se fait-il que, fréquemment, l'élève se sente jugé en tant qu'individu ? Se trompe-t-il complè-

tement ? Réfléchissons un peu. Devant un *bon* travail on récompense bien la personne ; et, lorsque les résultats ne sont pas satisfaisants c'est bien l'élève que l'on sanctionne !

ÉVALUATION

Il existe une **chaîne** classique qui donne de plus en plus de poids aux décisions sous-jacentes à l'évaluation.

Évaluer se manifeste le plus souvent par une **notation** ; celle-ci, en utilisant directement ou indirectement des **récompenses** ou des **sanctions**, débouche sur un **jugement** qui dépasse largement le produit testé, puisqu'il peut aboutir à une **sélection** de l'individu.

Une certaine évaluation incite chacun à travailler pour lui-même, donc développe **la compétition au détriment de la solidarité** et de l'entraide. Elle met l'élève dans une situation de dépendance, donc incite à l'obéissance et à l'uniformité.

Comparaison entre évaluations sommative, formative et formatrice

Évaluation sommative :
intention de **contrôle** des résultats (de l'ensemble des élèves d'une classe par exemple) ;

- ne porte que sur les élèves ;

- se situe en fin d'apprentissage ;

- vise surtout les contenus ;

- induit notation, validation et parfois sanction, sélection.

Évaluation formative :
intention de **formation**, de dépassement d'obstacle, d'aide plus individualisée, mais aussi de **miroir** pour l'enseignant qui constate les effets de son action ;

- fait partie intégrante du processus d'apprentissage ;

- implique que l'on **remédie** aux manques constatés ;

- est liée à une **pédagogie de la réussite**.

Évaluation formatrice :
Elle tente de prendre pleinement en compte celui qui apprend, en ce sens qu'elle le rend conscient de son cheminement vers la tâche à accomplir. En fait, c'est bien plus qu'une procédure d'évaluation ; il s'agit d'une véritable **démarche d'appropriation du savoir**.

L'évaluation sommative peut être :

- **normative** si on compare les résultats des élèves à des normes (ex. : ensemble de la classe) ;
- **critériée** si on se réfère à des objectifs précis, définis au préalable.

On utilise aussi une **évaluation diagnostique** quand, avant de commencer un apprentissage, on tente de connaître les représentations et les pré-requis, c'est-à-dire ce qu'il faut que les élèves maîtrisent en préalable à l'étude qui suivra, tant sur le plan des connaissances que des savoir-faire.

On peut être contre les notes, mais difficilement contre l'évaluation !

Si l'on veut aider tous les élèves à apprendre, utiliser des notes nous fait tomber dans un ensemble d'obstacles difficiles à dépasser. On répond à cela que, pourtant, les *bonnes notes* encouragent et stimulent les élèves, qu'ils en ont besoin, qu'ils les réclament eux-mêmes. Mais un enfant de dix ans, qui a reçu des coups de pieds aux fesses toute sa vie, en redemandera peut-être si, du jour au lendemain, on cesse de lui en donner en lui parlant de responsabilité.

Il est toujours difficile de perdre ses repères, même s'ils ne nous sont pas favorables. Cela signifie-t-il pour autant qu'il faille continuer ? Non, bien sûr, car l'enfant comprendra vite, surtout si on en discute avec lui ! De plus, les notes stimulent les *bons* élèves... mais quelles

Fiche 36

Expliciter ses critères d'évaluation, c'est commencer à définir son modèle pédagogique de référence qui, le plus souvent, reste implicite.

Peut-être y a-t-il quelques contradictions entre les idées que vous défendez et les actions d'évaluation que vous menez couramment ou que vous envisagez de mener ? Si c'est le cas, vous n'êtes pas *fauteux* ; les textes officiels entretiennent eux-mêmes une certaine confusion entre ces diverses activités ! D'ailleurs, le premier préalable à tout apprentissage n'est-il pas que le sujet concerné ait confiance en ses possibilités d'apprendre ? Si l'on veut réellement aider les élèves, il est donc indispensable d'avoir une analyse pertinente de ce concept.

Les différentes sortes d'évaluation

Le jargon pédagogique alimente largement le concept d'évaluation. Il est vrai qu'il en existe différentes sortes et qu'elles n'ont pas du tout la même signification. La fiche 36 tente d'éclaircir ces différences ; cela nous permettra d'analyser quel(s) type(s) d'évaluation(s) utiliser si l'on veut réellement aider les élèves.

1. D'après G. Yonnes, *Dictionnaire Marabout des synonymes*, Nouvelles Éditions Marabout, 1981.